



Jean-Marie Gleize  
soirée *Nioques*, "Poètes pas très"  
à Ent'revues - IMEC, avenue Marceau,  
le 9 avril 2019.

### Jean-Marie Gleize en mémoire

On ne peut oublier le poète et théoricien Jean-Marie Gleize, disparu le 12 mars 2026, auquel nous liaient de très anciens et très vifs sentiments d'amitié. Tenace et inventif homme de revue, il considérait *Nioques* comme partie intégrante de son œuvre de créateur. Nous l'avions accueilli deux fois dans nos pages : à la faveur d'un long entretien mené par Éric Vautrin dans le numéro 46, qu'on donne à relire en suivant le lien ci-dessous.

Puis quelques années plus tard, il nous avait fait le plaisir de donner un texte pour l'ouverture de notre numéro 62 : sous le titre « Pourquoi ? », il s'y interrogeait sur le « tropisme intérieur » des revues : pourquoi « entretenir [cette] maladie incurable » ? « Pourquoi ? Pour déplacer, se déplacer. Pour contaminer. »

<https://www.entrevues.org/gros-plan/il-faut-construire-des-cabanes-nioques-la-poesie-sexperimente/>

### Pour fêter les 100 ans des *Cahiers d'art*

Fondée par le critique d'art Christian Zervos, en 1926, la mythique revue *Cahiers d'art* – paraîtront 97 numéros jusqu'en 1960 –, fête ses 100 ans par une grande exposition organisée conjointement par le Musée départemental d'art moderne de Vézelay – qui, lui, fête les vingt ans de son ouverture – et le Musée national Pablo Picasso (Paris). Déployée du 3 avril au 8 novembre 2026 et intitulée « *Cahiers d'art*. Modernité et archaïsme », elle fait dialoguer la collection Zervos, léguée à Vézelay, avec des œuvres prêtées par le Musée Picasso, et permet de mesurer comment la revue n'a eu de cesse de redéfinir, juxtaposant des œuvres contemporaines avec figurines et des masques africains ou océaniens, les frontières entre les formes les plus modernes des pratiques artistiques et celles nées sous d'autres époques et d'autres latitudes.

<https://www.destinationgrandvezelay.com/exposition-cahiers-dart-modernite-et-archaisme/>

Signalons par ailleurs que 24 années de parution – 1926-1954 – de la revue sont disponibles sur la BNF, Gallica :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb344142726/date>



## Jean Sénac toujours : une belle découverte

Guy Dugas, grand spécialiste du poète Jean Sénac dont il a récemment publié *Un cri que le soleil dévore. Carnets, notes et réflexions, 1942-1973* (Paris Le Seuil, 2023) livre dans *Continents manuscrits*, revue en ligne, le fruit de sa récente découverte : le sommaire du numéro 2 ou plus exactement des deux sommaires successifs de la revue *Terrasses* créée par l'auteur de *Citoyens de beauté*, numéro condamné à rester un fantôme. Guy Dugas restitue et étudie la genèse et les différentes moutures de cette livraison à tout jamais invisible et les raisons de son échec malgré la ténacité de son concepteur et les espoirs des amis-lecteurs.

À compter de la sortie du numéro 1 paru en avril 1953 (lire l'article de Hamid Nacer-Khodja dans le numéro 37 de *La Revue des revues*), ce sont trois années d'élaboration, de repentirs, d'ajustements pour cette livraison promise qui souhaitait mêler les voix des écrivains maghrébins émergents (Albert Memmi, Mouloud Mammeri...) à celles d'auteurs rencontrés en diverses circonstances (Francis Ponge, Jean Cayrol, Louis Guilloux, Emmanuel Roblès, François Mauriac, René Char...). Trois années qui seront restées vaines : une situation politique de plus en plus tendue, attisée par le militantisme tranchant de Sénac, des querelles de chapelle, couronnées par la difficulté de trouver un éditeur dresseront autant d'obstacles à la parution de ce numéro dont Guy Dugas analyse et met en perspective les volumineux jeux d'épreuves à la Bibliothèque de l'Alcazar de Marseille qui conserve le fonds Sénac.



<https://journals.openedition.org/coma/>



<https://www.entrevues.org/rdr-extrait/jean-senac-et-ses-revues-alger-1949-1953/>

Y'a de la vie dans les marges  
Le demi siècle des Éditions d'en bas

Sous ce titre aux accents familiers, les éditions d'en bas – tout en minuscules – jettent un gros pavé de 367 pages dans les plis de leur histoire qui se déploie sur 50 ans. Un livre anniversaire pour cette maison d'édition fondée à Lausanne en 1976 par Michel Glardon, homme de combat qui conçut la production de livres comme un instrument pour donner la parole à ceux à qui on la dénie, au service donc des « gens d'en bas ». Au fil de ces 50 années d'existence, tout en restant fidèle à ses engagements initiaux, la maison a largement élargi son horizon. On en jugera en parcourant l'intégralité de son catalogue donné en fin de volume : essais, témoignages et récits de vies, littérature, théâtre, poésie, collection bilingue, arts, musique, cuisine même, almanachs, ou guides de voyage... Plus de 600 titres – dont un quart de traductions – témoignent de l'empan des éditions d'en bas : pour ce volume anniversaire, un texte par année d'existence est ici reproduit, donné à lire ou à relire.

Impossible d'évoquer cette belle et grande maison, sans s'arrêter sur la figure de Jean Richard, son emblématique directeur, disparu le 21 juin 2025, qui, pendant 24 ans, la fit fructifier : « homme solaire, tendre, sanguin, complexe et charismatique » écrit dans un beau texte d'hommage sa fille Laura qui rappelle ses multiples engagements. À l'occasion des 30 ans de la maison, Jean Richard écrivait : « En trente ans, les éditions d'en bas, attentives aux processus destructeurs à l'œuvre dans nos sociétés et dans nos vies quotidiennes, restent convaincues que les livres ces œuvres de l'esprit, mobilisent et diffusent

la puissance créatrice et généreuse des luttes minoritaires comme levier des transformations politiques économiques, sociales et individuelles. »

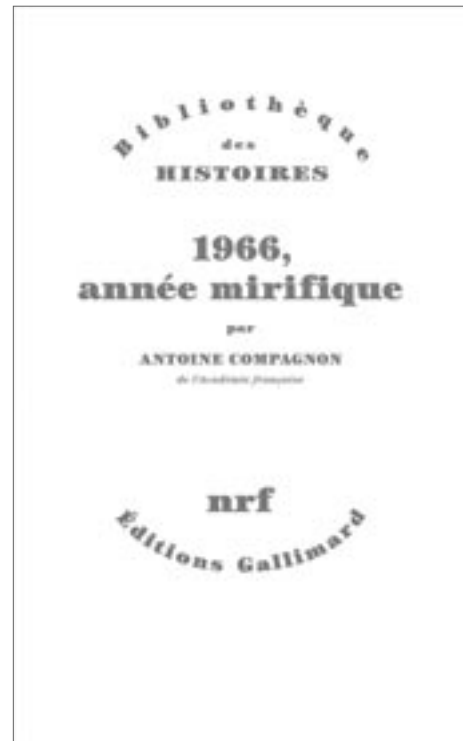
Dans leur déploiement, les éditions d'en bas n'ont pas négligé les revues. Au plus près de leur engagement, depuis 2002, elle éditent les *Cahiers de l'AEHMO* (cahiers annuels thématiques de l'Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier); elles ont accompagné, de 2007 à 2020, l'ambitieuse revue annuelle publiée en 3 volumes/3 langues (français, italien, allemand) *Vice Versa* ; elle ont enfin eu la grâce d'accueillir un petit bijou au trop court éclat (2009-2013, 10 numéros), *Hétérographe, revue des homolittératures ou pas*.

ISBN : 978-2-8290-0724-8  
[www.enbas.net](http://www.enbas.net)



**Antoine Compagnon,**  
*1966, année mirifique*

Ils sont venus, ils sont tous là : la sara-bande orchestrée par le livre d'Antoine Compagnon, *1966, année mirifique* réunit tous les noms – écrivains, cinéastes (Godard/Bresson), penseurs –, qui, au cœur des années 60, façonnent la vie intellectuelle et littéraire française. Barthes, Foucault, Edgar Morin, Aragon, Malraux, Mauriac, de Beauvoir, Sartre, Lévi-Strauss, Sollers, Jean-Pierre Faye, Althusser, Garaudy, Lacan, Todorov, Genette, Bourdieu, Robbe-Grillet, François Châtelet (« parlant de tout sur tout »)... Antoine Compagnon – alors jeune acteur/spectateur de ce moment –, restitue et analyse en détail les querelles, dissensions théoriques, polémiques politiques, les remises en cause ou les « avancées territoriales » de tel ou tel courant de pensée. Et dans cet « incendie prodigieux » dont il ranime la flamme, les revues ne sont pas rien : elles allument la mèche, entretiennent le brasier, attisent le foyer. Elles ferraillent, s'apostrophent, tentent des mises à mort, consacrent le neuf, la rupture, le retournement : *Communications* (et l'historique n° 8 : « Recherches sémiologiques »), *Les Temps modernes* (« Problèmes du structuralisme », novembre 66), *Tel quel* (le désamour du Nouveau Roman et du pape Robbe Grillet), *Critique*, *L'Homme*, la galaxie des publications communistes avec *La Nouvelle Critique*, *Clarté*, *La Pensée*, *Cahiers du communisme*. Une dissidence des *Cahiers marxistes-léninistes* donnent naissance, du côté la rue d'Ulm, début 66, aux *Cahiers pour l'analyse* marquant l'emprise croissante du lacanisme quand d'une manière plus pacifique, les *Cahiers Renaud-Barrault* consacrent le



règne de Marguerite Duras alors que Sartre est sous le feu croisé de *Tel quel* encore, *La Nouvelle critique* (« Sartre est-il marxiste ? », mars 66) avec, en riposte, les contre-feux allumés par *Les Temps modernes* bien sûr ou *L'Arc* (« Sartre aujourd'hui », automne 66).

Dans ces éclats, il ne faut pas négliger le rôle des journaux et magazines: *L'Express* (la figure de Jean-François Revel), *La Quinzaine littéraire*, *Les Nouvelles littéraires*, *Le Figaro Littéraire* (le bloc notes de Mauriac) et *Le Nouvel observateur* au premier chef, véritable agora de tous ces brûlants échanges, mais aussi de l'émission *Le Masque et la plume* qui participent de ce branle, mais les revues en sont bel et bien des mirifiques actrices de premier plan, affûtant les arguments, dévaluant les

réputations, construisant ou démontant des systèmes, consacrant des dominations...

Et bien que tous ces rôles se lisent avec gourmandise – nostalgie d'un autre âge d'or des revues ? sourire devant des batailles apparaissant aujourd'hui dérisoires ou à tout le moins délavées ? –, dans le livre de Compagnon, l'index n'en garde aucune trace. Et c'est bien dommage !

Antoine Compagnon, *1966, année mirifique*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des histoires », décembre 2025, 533 pages. ISBN 978-2-07-313011-2

### Sur Claude Vigée

Sous le beau titre « Faire échec à la nuit », est paru le numéro 1 de la revue annuelle et numérique *Claude Vigée* qui s'inscrit dans les pas de la revue *Peut-être* créée et menée par l'universitaire et poète Anne Mounic jusqu'à sa disparition en 2022. Après une interruption due à la mort de sa fondatrice, cette nouvelle série propose un accès gratuit à l'ensemble de ses articles, librement consul-tables et téléchargeables. Renouveau du comité éditorial et du conseil scientifique de la revue en même temps que continuité des axes de recherche sur Claude Vigée, poète majeur, critique et essayiste, son rapport avec la tradition juive et la culture alsacienne marquent le nouvel essor de la revue qui s'intéressera également au rayonnement international de l'auteur de *Mon heure sur la terre*.

<https://claudévigee.fr/peut-etre-n-1/>

